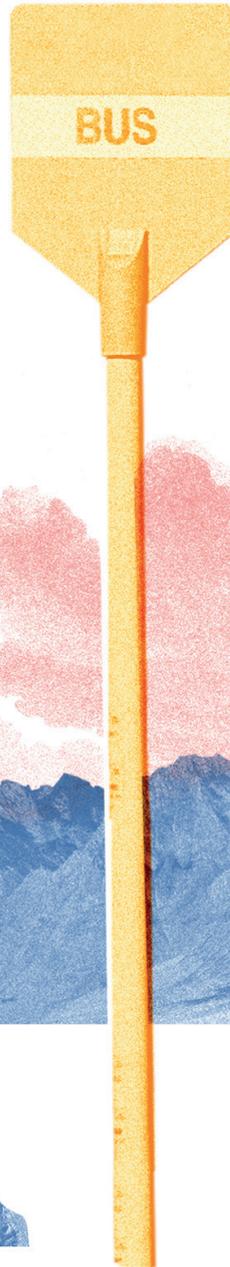


**PENDANT CE TEMPS-LÀ,  
DE L'AUTRE CÔTÉ D'ICI**



**Outil  
pédagogique**

[eksasot] compagnie

Une création collective dirigée par Sacha Fritschké

# PENDANT CE TEMPS-LÀ, DE L'AUTRE CÔTÉ D'ICI

[eksasot] compagnie

## Mise en scène

SACHA FRITSCHKÉ

## Assistanat/œil extérieur

BARNABÉ COUVRANT

## Écriture collective

SACHA FRITSCHKÉ, LOUISE JACOB, WILLIAM LETHÉ,  
JÉRÔME VILAIN, LIONEL ROBYR ET BARNABÉ COUVRANT

## Interprétation

SACHA FRITSCHKÉ, LOUISE JACOB,  
WILLIAM LETHÉ, JÉRÔME VILAIN et LIONEL ROBYR

## Création lumière

KELLY FURTADO

## Création son

MATHIEU LIBION

## Régisseuse de tournée

KELLY FURTADO

**Une création** de la compagnie [eksasot]

**Avec le soutien** du Corridor, Centre Culturel d'Engis, Centre Culturel de Soumagne, la Ferme de Martinrou, Le Théâtre Royal du Parc, La Stib, L'Île Asbl, Le Musée des Transport de Liège, Le Théâtre Jardin Passion, L'Atrium de Gembloux, Le Théâtre des Riches-Claires.

**Diffusé** par MTP memap ASBL.

# SOMMAIRE

## SYNOPSIS

## INTRODUCTION

## DÉMARCHE

ÉCRITURE COLLECTIVE AU PLATEAU

POURQUOI CE TITRE ?

## THÉMATIQUES

LA RENCONTRE

D'AUTRES THÉMATIQUES

## ACCESSIBILITÉS

## ALLER PLUS LOIN

RESSOURCES ET RÉFÉRENCES

ANIMATIONS ET RENCONTRES

## CONTACTS

# SYNOPSIS

Cette Histoire c'est la nôtre, la tienne , la mienne et celle de tout le monde quand on ne fait pas attention.

Quand on ne dit pas bonjour a quelqu'un qui nous le souhaite, quand on baisse la tête face à une crise de rage, quand on fait mine de ne pas avoir entendu,...

Il s'agit ici d'un regard sur ce qui nous bloque de plus en plus , de jours en jours. Ce qu'on fait et surtout ce qu'on ne fait plus.

Dans un lieu de passage, 5 personnes qui ne se connaissent pas, qui ne veulent pas nécessairement se rencontrer, vont être amenées à partager un peu de leur vie ensemble.

Ce spectacle est avant tout un questionnement :

Pourquoi on ne se rencontre plus ? Que met-on en place pour nous empêcher ou nous permettre de nous rencontrer ? Les rencontres humaines aujourd'hui relèvent t elles du documentaire ? de la fiction ? Ou d'un subtil mélange des deux ?



# INTRODUCTION

La compagnie [eksasot] est née de notre rencontre, à Sacha Fritschké et Louise Jacob, sur le spectacle anglo-saxon «The Great Gatsby immersive». Lors de cette expérience et issu-e-s initialement de mondes théâtraux différents, nous découvrons la pratique du théâtre «immersif» qui nourrira nos réflexions sur la place du public lors de nos différents projets.

Complices à la scène comme à la ville, nous décidons de créer en 2022 leur propre asbl : [eskasot] compagnie. Guidé-es par la volonté de réaliser des spectacles abordant des sujets d'actualité tout en mobilisant des registres accessibles au plus grand nombre, nous mettons un point d'honneur à offrir un regard décalé et percutant dans un univers qui nous est propre.

Le premier spectacle de la compagnie s'encre dans un raisonnement fidèle à notre volonté de s'adresser à tout le monde. Sacha Fritschké, initiateur de ce projet, se lance le défi d'aborder des sujets tels que l'éco-anxiété, la solitude et le manque de communication en y apportant une touche d'optimisme et surtout un temps de réflexion.

**”Il s’agit ici d’assouvir mon besoin d’humanité. C’est une déclaration d’amour au genre humain, dans toute son absurdité que je décide de vous livrer”**  
- Sacha Fritschké

Convaincu-e-s qu'aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin d'optimisme, nous nous sommes entouré-e-s des talentueux comédiens Jérôme Vilain, Lionel Robyr, William Lethé et Barnabé Couvrant. Ami-e-s, interprètes, la sauce prend et le processus d'écriture collective commence. C'est ainsi qu'à l'aide de nos esprits loufoques, de notre imagination et de techniques comme l'observation participante, est né «Pendant ce temps-là, de l'autre côté d'ici».

## Écriture collective au plateau

L'écriture collective nous est tout de suite apparue comme évidente. En effet, l'équipe se veut éclectique, nous venons tous-tes d'écoles de théâtre différentes (INSAS, IAD, Mons) laissant l'occasion et la velléité de mixer nos diverses méthodes de travail. Grâce à cela, nous avons pu construire un terreau riche et fertile de matières et de singularités.

Pour définir les différentes situations, les personnages et écrire le texte du spectacle, nous avons procédé par étapes:

Premièrement, nous avons improvisé des scènes muettes à un arrêt de bus: Qu'est-ce qui se dégageait de cette attente ? Était-ce différent d'attendre seul, ou d'attendre avec des inconnu-es ? Quelles étaient les différentes actions possibles ou impossibles?

Suite à cela, des premières situations sont nées et des premières pistes de code de jeu se sont dessinées. Tout le début de la pièce (15-20 minutes) étant dans le silence le plus total, le travail du corps s'est révélé encore plus primordial que dans une pièce de théâtre classique. L'exploitation du chœur et choryphée nous a semblé alors nécessaire et utile à l'apparition progressive de la parole dans le spectacle (ex: lorsqu'un protagoniste se retrouve à faire un monologue face au groupe). Il nous est aussi arrivé de rejouer au plateau des situations intéressantes apportées par l'équipe pour chercher à les creuser, à les pousser jusqu'à leur paroxysme, pour s'émanciper du réel et pouvoir le déréaliser avec la magie du théâtre.

Ensuite, des personnages se construisent, avec leur démarche propre, leur parcours, leurs envies, leurs craintes et enfin, leur histoire. Ils commencent à dialoguer à l'arrêt de bus, non pas sans une certaine gêne, et sortent petit à petit de leur univers personnel, pour entrer dans un monde ouvert à la rencontre.

À l'intérieur de ces capsules s'est tissé un puzzle, à travers lequel nous avons joué pour trouver l'évolution logique d'une histoire et d'une gradation de la solitude à l'harmonie en passant par tout un tas de tentatives de communications ratées.

Pour finir, le texte a pris une douzaine de formes différentes avant d'obtenir le résultat final. Lors de chaque semaine de création, nous traversons la pièce pour tester l'organicité du propos et comprendre ce qu'il fallait affiner.

## Pourquoi ce titre ?

«Pendant ce temps-là, de l'autre côté d'ici» nous raconte la possibilité d'envisager un chemin parallèle, vers lequel nous sommes tenté-es d'opérer un changement qui pourrait modifier notre réalité, le monde tel qu'il est ou plutôt tel qu'il nous paraît être.

« Pendant ce temps là » évoque le fait qu'une action est en train de se dérouler ; « de l'autre coté d'ici » explicite qu'il existe un ailleurs (loin de la réalité où se déroule l'action).

La pièce nous emmène vers cet ailleurs, dans une fiction représentant la projection d'un personnage, et finit par nous ramener à la réalité pour nous questionner sur la possibilité de concrétiser le fantasme ou non.

La question du titre est importante pour nous. Nous ne souhaitons pas dévoiler sa signification avant que le public ait assisté à une représentation et ait pu exprimer ce que ça lui évoque.





# THÉMATIQUES

Mettre en contact cinq personnages inconnus, voués à se découvrir, nous a également permis d'explorer d'autres sujets qui nous tenaient à cœur tels que l'éco-anxiété, les paradoxes humains, la société de productivité, les rêves et les ambitions. Chaque rôle met en avant, chacun à son tour, une facette inattendue de sa personnalité qui tend à toucher le public pour présenter des scènes dans lesquelles ce dernier pourra se reconnaître.

## La rencontre

«Pendant ce temps-là, de l'autre côté d'ici» est guidé par une thématique principale : la rencontre. Et ceci regroupant de manière sous-jacente l'absence de celle-ci, notre solitude, le fait de retrouver du sens par le groupe/la collectivité.

L'idée du projet est née lors d'une période où cette rencontre était devenue nécessaire et cruciale et son absence mettait en exergue une perte de sens globale.

Partir d'une situation connue de tous·tes - à savoir l'attente dans un lieu public où chacun·e pourrait se rencontrer - nous semblait être un point de départ évocateur permettant la digression de la fiction fantasmée.

Dans notre histoire, cette thématique est représentée notamment par le personnage de Mathieu.

## L'éco-anxiété

Clotilde nous dévoile une femme investie d'une mission. Celle de sauver le monde. Elle fait tout pour éviter le dérèglement climatique à son échelle, de peur de mourir d'une crise d'asthme.

On trouve chez Clotilde le paradoxe de chaque humain à vouloir voyager, manger ce qu'il veut et en même temps d'éteindre la lampe et couper l'eau quand il se lave les dents. L'envie d'acheter des vêtements à petit prix et en même temps se révolter de l'esclavagisme. Consommer, sans se soucier de son impact et de son avenir incertain.

Elle évolue dans un monde de consumérisme qui se nourrit de la culpabilité des citoyen·nes, et à laquelle est fait front. Elle a sa propre maison autosuffisante, réduit son empreinte carbone au maximum et culpabilise ses congénères de ne pas en faire autant.

## Le burn-out

Le personnage de Robert en a ras-le-bol. Fini le patron dictateur, fini les tondeuses à gazon Turtle Black Design, fini de se laisser marcher sur les pieds.

Robert nous fait rappeler l'importance de prendre soin de soi, de s'éloigner du surmenage nocif et du harcèlement au travail. Il est sans cesse acculé de toutes parts et ne vit pas pour

lui. Dans une réalité où le travail devient une deuxième maison, Robert nous rappelle qu'il est important de s'émanciper et de s'écouter.

## Le dépassement de soi

Mike, lui, veut toujours aller plus loin. Quitte à se casser la figure. «Dans la vie, il s'agit d'y croire et de foncer.»

Ne pas se laisser impressionner par la montagne mais voir plutôt chaque pas déjà effectué vers le sommet. L'optimisme permet d'atteindre des objectifs dont le développement personnel ne peut que rêver et nous pousse à sortir de notre zone de confort, à prendre des risques, et donc ,à vivre (mieux ?).

## Le doute

Henry ne sait pas dessiner. Il ne sait pas ce qu'il veut faire, il ne sait pas ce qu'il veut être, il ne sait pas ce qu'il veut. Henry ne le sait pas encore, mais il a un talent.

Invisible à ses yeux comme à ceux des autres, il nous montre que le doute peut parfois nous bloquer intérieurement si fort, qu'on a parfois besoin des autres pour s'en débarrasser. Il n'est pas toujours facile de savoir ce que l'on veut faire dans la vie, de trouver sa voie. Alors parfois nous sommes pris-es de doute. Le doute fait partie de la réflexion mais peut ronger jusqu'à l'intention même. Il ne tient qu'à nous de mettre en confiance les autres pour observer leur meilleure part.



## Avertissement de contenu

Bien qu'on ne peut jamais anticiper la réaction du public, il ne semble pas que «Pendant ce temps-là, de l'autre côté d'ici» soit présente des scènes ou des sujets pouvant choquer ou réactiver un quelconque traumatisme.

Sur base de notre expérience, nous nous permettons de préciser que la pièce démarre par un long moment où le public est plongé dans le noir.

## Niveau de langage

Le spectacle présente un langage parlé, très proche de la vie de tous les jours, un langage moyen, populaire. Les paroles sont plutôt un prétexte à mieux se rencontrer, le choix des mots est secondaire à la volonté de partage des personnages. D'ailleurs, la première partie du spectacle est muette.



# ALLER PLUS LOIN

## Ressources et références

**Films et séries :** P'tit Quinquin (Bruno Dumont, 2014), Ma loute (Bruno Dumont, 2016), Night on Earth (Jim Jarmuch, 1991), Apnée (Jean-Christophe Meurisse, 2016).

**Bandes-dessinées :** Formica (Fabcaro, 2019), Zaï Zaï Zaï Zaï (Fabcaro, 2015), Moins qu'hier, plus que demain (Fabcaro, 2018)

**Spectacles :** Les falaises (Fany Ducat), Stanley (la Horde furtive).

## Animations et rencontres

Des animations en classe sont possibles. Nous pouvons organiser des ateliers sur l'écriture de plateau, la construction de scènes à partir de rien et/ou sur l'attente, la solitude et l'harmonie de groupe, sont tout à fait envisageable sur demande.

Les discussion sous forme de bord plateau ou autres sont, pour nous, toujours des moments de partage importants autour du spectacle qui permettent au public d'exprimer leurs ressentis, impressions ou de questionner le projet.

Nous sommes friand-es de médiation culturelle et ouvert-es aux propositions !

## CONTACTS

### DIFFUSION

CHRISTINE WILLEM-DEJEAN  
MTP memap ASBL  
+32 497 57 97 90  
+32 2 734 38 81  
+33 7 86 15 54 17  
[CHRISTINEDEJEAN@MTPMEMAP.BE](mailto:CHRISTINEDEJEAN@MTPMEMAP.BE)  
[WWW.MTPMEMAP.BE](http://WWW.MTPMEMAP.BE)

### COMPAGNIE

[EKSASOT] COMPAGNIE  
LOUISE JACOB ET SACHA FRITSCHKÉ  
+32 498 82 82 33  
[EKSASOT.CIE@GMAIL.COM](mailto:EKSASOT.CIE@GMAIL.COM)

